

恋の罪

GUILTY OF ROMANCE

un film de SION SONO

Kfilms
Amérique
LES CINÉMAS NATIONAUX DE QUALITÉ

DOSSIER DE PRESSE

SYNOPSIS

Mariée à un célèbre écrivain de bluettes, Izumi s'ennuie. Elle décide un beau jour de suivre ses fantasmes et accepte de poser nue et de simuler une relation sexuelle devant la caméra. Une expérience libératrice pour la jeune femme. Bientôt, elle rencontre un mentor et commence à vendre son corps à des étrangers, mais chez elle, elle reste une parfaite femme au foyer.

Un jour, le corps d'une personne assassinée est retrouvé à Shibuya, le quartier des *Love Hotels*, la police mène l'enquête...

«Le titre GUILTY OF ROMANCE provient d'un écrit du Marquis de Sade, *LES CRIMES DE L'AMOUR*.» *Sion Sono*

Festival de Cannes 2011 – Quinzaine des réalisateurs



GUILTY OF ROMANCE

KOI NO TSUMI 恋の罪

un film de

Sion Sono

112 min. – 35 mm – Couleur – Digital – JAPON – 2011



INTERVIEW AVEC SION SONO

***Guilty of Romance* est censé clore après *Love Exposure* et *Cold Fish* votre "trilogie de la haine". Paradoxalement, c'est un film où les personnages Principaux sont en quête désespérée d'amour...**

La haine est l'émotion qui englobe le plus l'amour. C'est même sa source, au sens originel. Le sens du paradoxe est somme toute logique : les férus de diabolisme croient plus sérieusement en l'existence de Dieu, que les gens ordinaires. Les satanistes croient donc en Dieu et ceux qui cultivent la haine sont bien plus conscients de ce qu'est l'amour. On peut en déduire que je fais partie de cette dernière catégorie. Il est vrai que la haine que je porte en moi est puissante ; ce film est mon acte de contrition envers l'amour : je suis épuisé à force d'avoir éprouvé cette haine.

Vos films ont souvent comme personnages principaux des femmes, mais *Guilty of Romance* reste probablement votre film le plus romantique. Est-ce volontaire ?

Non. Je ne l'ai jamais conçu ainsi : le scénario a été très souvent modifié pendant le tournage, et à chaque changement effectué, il est graduellement passé d'une humeur négative à positive. Au final, ce film ne fait preuve que d'amour envers les femmes. Dans mes films, je crois avoir toujours accentué les individualités des femmes en mettant en parallèle, la situation et l'état de plusieurs d'entre elles, à la manière de certains tableaux de Kandinsky. J'ai interviewé des femmes – plus particulièrement des prostituées ou des femmes adultères – et j'ai essayé de faire le meilleur usage de leurs propos pour le scénario. J'ai pris soin de respecter la sensibilité, la délicatesse féminine et de me convaincre de ne pas les altérer par un point de vue masculin.

La plupart de vos films abordent la soumission à des règles sociales ou religieuses. Dans *Guilty of Romance*, le sexe est montré comme un endoctrinement avec des règles à suivre. Était-ce une manière de vous rapprocher des cinéastes japonais qui ont utilisé le sexe comme une métaphore politique ou sociale ?

Dans le cinéma japonais récent, il est quasiment devenu une norme de ne pas traiter les problèmes de société : les films évitent de parler de sexe ou de politique. Dans ce sens-là, je ne pense être lié à aucun cinéaste japonais contemporain. En fait je suis surpris que mes films soient disponibles dans les vidéo-clubs au rayon pornographie. *Strange Circus* par exemple a toujours été considéré comme un film AV (Ndr : pour Adult Video, classification japonaise équivalent aux films pornographiques en France). C'en est désespérant...



Qu'est-ce qui vous est le plus difficile : tourner des scènes de violence ou de sexe ?

Les scènes de sexe. Il est très difficile de pouvoir faire concorder l'image d'un personnage en plein coït et ses sentiments.

***Guilty of Romance* rappelle par son aspect érotique ou la crudité des scènes concernées le Roman Porno (Romanesque Pornographique). D'autant plus que ce film est co-produit par la Nikkatsu, studio qui a initié le genre. Est-ce que ce registre vous a influencé ?**

Les Roman Porno produits par la Nikkatsu ont fait éclore de nombreux metteurs en scène de talent. Ces films ont sans conteste marqué mon adolescence. A partir de là, comment pourrais-je échapper à leur influence ? Leur essence fait naturellement partie de mon être.

Comme souvent dans vos films, *Guilty of Romance* met en scène des individus blessés par la vie...

Parce que je considère que ces "individus blessés" comme des êtres plaisants qui méritent d'être aimés. S'ils ont l'air de canards boiteux, c'est parce que plus que quiconque ils sont à la recherche d'une totale liberté.

Vos films démontrent un incroyable sens de la direction artistique, particulièrement, dans *Guilty of Romance* en ce qui concerne l'utilisation des couleurs. Leurs donnez-vous une signification particulière ?

Le rose projeté suite à l'explosion des balles, est la couleur de l'instinct humain voire celle d'un désir inavouable : un désir qui doit rester dissimulé avant de s'écouler comme des flots de métal fondu. L'autre couleur importante est le noir. Il s'harmonise avec le rose. Une des phrases prononcées dans le film est "les ténèbres sont plus épaisses que l'ombre" : de fait, pour les gens qui vivent dans l'ombre, le noir est une couleur qui leur donne l'impression du paradis.

Les mots et leur sens sont un élément important du film. Avant d'être réalisateur, vous étiez un poète reconnu. En quoi le cinéma peut-il être l'équivalent de la poésie ?

La poésie fait partie de mes racines. Je considère un film comme une anthologie où je peux exprimer différents types de poésie. D'autant plus que j'aime sa diversité, sa variété. Dans *Guilty of Romance*, deux des personnages féminins psalmodient à un moment à la manière d'un mantra des extraits d'un de mes poèmes japonais préférés, que je récite souvent en boucle.

Vous avez, malgré vous, une réputation de cinéaste de la controverse. Quelle est votre définition de la perversion ?

A mes yeux, la perversion est quelque chose de fluide, comme une amibe ou de l'eau. De même que la pluie se transforme en eau de mer ou en vapeur, ma vie au quotidien subit des transformations soudaines. Si je devais oser une définition de la perversion, je dirais que c'est une protubérance de la société ; c'est l'émotion humaine qui s'externalise et tente de saisir toute excitation.

Comment voudriez-vous qu'on se souvienne de vous : comme d'un cinéaste féministe ou de la cruauté ordinaire ?

Et pourquoi pas les deux. Je suis un cinéaste critique et féministe. Je veux être aimé mais tout en aspirant à être haï du monde entier. De toute façons, c'est la même chose... je suis un type pervers...

Après *Cold Fish*, il était prévu que vous réalisiez *Lords of Chaos*, votre premier film en anglais, sur la face obscure du Black Metal norvégien. Comment en êtes-vous arrivé à réaliser *Guilty of Romance* à la place?

Lords of Chaos a été reporté pour une raison pure et simple : le financement n'a pas pu être assuré. Mais à quelque chose malheur est bon: le report de *Lords of chaos* m'a permis de réaliser *Guilty of Romance*. Comme *Cold Fish*, c'est un film qui doit son existence à une série de coïncidences.

Propos recueillis par Alex Masson



BIOGRAPHIE

Né en 1961, Sion Sono a tout d'abord été révélé en tant que poète à l'âge de 17 ans lorsqu'il a commencé à publier des recueils de poésie expérimentale. En 1985, après avoir abandonné l'université pour réaliser des films en 8mm, son premier film, *I am Sion Sono!* fut sélectionné au PIA Festival Festival. Le film consistait en un enregistrement dans lequel il lisait ses poèmes à l'écran.

En 1987, il participa de nouveau au festival avec le film *A Man's Hanamichi* qui remporta le Grand Prix. En 1990, il réalisa son premier long métrage, *Bicycle Sighs*, qui fut sélectionné dans de nombreux festivals dans le monde entier. En 1992, *The Room* remporta le Prix Spécial du Jury au Tokyo Sundance Film Festival.

En 1997, il mit en scène un projet de guérilla poétique "Tokyo GAGAGA", qui attira beaucoup l'attention sur son travail et fut par la suite publié sous la forme d'un livre relatant le projet. En 2001, il connut la reconnaissance internationale suite à la présentation de son film *Suicide Club*. Il réalisa par la suite un roman, un Manga et un projet de film sur le suicide club racontant l'histoire de plusieurs personnages secondaires du film (*Noriko's Dinner Table*).

En 2007, il fut également présenté au NY Asian Film festival et dans de nombreux autres pays. En 2009, *Love Exposure* remporta le Prix Agnès B / prix du public au 9ème Festival Filmex de Tokyo. Il fut également été présenté au Festival du Film de Berlin où il remporta le Caligari Film prize et l'Overseas Critic League Prize. Tout en étant le pionnier du cinéma japonais, Sion Sono est également très actif dans la « sub-culture » tel que le cinéma d'horreur, la poésie et la littérature.

Cold Fish, le film précédent de Sion Sono (2010) a été acclamé internationalement et fut sélectionné aux Festivals de Venise, Toronto et Pusan notamment et reçut le Prix du meilleur film au festival du film Fantastique de Sitges.

Guilty of Romance est son dernier film et est le dernier chapitre de sa « saga de la Haine » après *Love Exposure* et *Cold Fish*.

FILMOGRAPHIE

- 2011 **Koi No Tsumi** (Guilty of Romance)
- 2010 **Tsumetai nettaigyo** (Cold Fish)
- 2009 **Chanto tsutaeru** (Be Sure to Share)
- 2008 **Ai no mukidashi** (Love Exposure)
- 2007 **Ekusute** (Exte:Hair Extentions)
- 2006 **Kikyû kurabu, sonogo**
- 2006 **Jikô keisatsu** (TV mini-series)
- 2005 **Hazard**
- 2005 **Kimyô na sâkasu** (Strange Circus)
- 2005 **Noriko no shokutaku** (Noriko's Dinner Table)
- 2005 **Yume no naka e** (Into A Dream)
- 2001 **Jisatsu sâkuru** (Suicide Club)
- 2000 **Utsushimi** (documentary)
- 2000 **Seigi no Tatsujin Nyotai Tsubo saguri**
- 1998 **Dankon: The Man**
- 1998 **Kaze** (short)
- 1997 **Keiko desu kedo**
- 1992 **Heya** (The Room)
- 1990 **Jitensha toiki** (Bicycle Sighs)

CAST

Izumi
Kazuko
Mitsuko
Mari de Izumi
Gérant du Supermarché
Amant de Izumi
Mère de Mitsuko

Megumi Kagurazaka (13 Assassins, Cold Fish)
Miki Mizuno (Hard Revenge, Kill)
Makoto Togashi (Memories of Matsuko, Enclosed Pain)
Kanji Tsuda (Mutant Girls Squat, My rainy days, A Good Husband)
Ryo Iwamatsu (Sawako Decides, Boys on the run)
Ryuju Kobayashi
Hisako Ohkata

EQUIPE

Scénario et Réalisation
Producteur Délégué
Idée Originale
Producteur
Chef Opérateur
Lumières
Mixage
Chef Décorateur
Montage
Son
Musique
Costumes
Directeur de Casting
Assistant de Production
Production
Co-Producteur

Sion Sono
Kenjiro Toba, Toshimichi Otsuki
Mizue Kunizane
Yoshinori Chiba, Nobuhiro Iizuka
Sohei Tanigawa
Yasuhiro Kaneko
Shinji Watanabe
Yoshio Yamada, Akihiro Nakamura
Junichi Ito
Masatoshi Saito
Yasuhiro Morinaga
Chiyo Hakamata
Mayumi Fukuda
Naoko Komuro
Nikkatsu, Django-Film
Nikkatsu Studio





GUILTY OF ROMANCE | LE DOSSIER DE PRÉ





LES CINÉMAS NATIONAUX DE QUALITÉ

210, avenue Mozart Ouest
Montréal, Québec, Canada H2S 1C4
T 514 277-2613 F 514 277-3598

www.kfilmsamerique.com

Artiste à part entière, Sion Sono manie et mélange les couleurs, la musique et les mots comme peu de réalisateurs savent le faire et livre un film unique tant sur le fond que sur la forme.

Le rose, le rouge, le bleu et le vert éclatants en mettent plein les yeux et contrastent avec la mélancolie qu'implique le thème musical. C'est beau, tout simplement.